

Sexisme à l'ULB : la mise au point du recteur Englert

UNIVERSITÉ Les « consignes déplacées » existaient déjà en 2012, selon le cercle féministe

On ne badine plus avec le sexisme ordinaire... Ce qui autrefois pouvait avoir statut d'humour - certes déplacé - entre membres d'une communauté, ne passe plus dans une société résolument axée sur le politiquement correct. L'ULB l'a appris à ses dépens à deux reprises en quelques jours.

D'abord le week-end dernier quand des étudiants mettent en ligne un mail annonçant la proclamation des résultats du 28 juin. « D'un point de vue esthétique, il est préférable que les jeunes femmes revêtent une robe ou une jupe ainsi qu'un joli décolleté et les hommes, un costume. Bien entendu, Mesdames, cette consigne n'est pas obligatoire », écrit le secrétariat de la faculté de médecine aux futurs lauréats. Les excuses sincères du doyen et du porte-parole de l'ULB - « un incident isolé et malheureux », un message « totalement déplacé et contraire à nos valeurs et à nos habitudes » - n'ont pas suffi à éteindre l'incendie.

De fait, mercredi, le cercle féministe de l'ULB a sorti des catacombes numériques un message datant de 2012 celui-là : « Mesdames, un joli décolleté et de jolies gambettes feront parfaitement l'affaire. Cela dit, si vous n'avez pas eu le temps de passer chez l'esthéticienne, nous vous

pardonnerons le port du pantalon ! », avait osé le secrétariat facultaire. Le cercle féministe commente : « *Ce message rappelle, à ceux et celles qui en doutaient, que le mail de cette année n'est pas un fait isolé mais bien une démonstration de sexisme ordinaire. Les autorités pourront encore se réfugier derrière leurs accusations du secrétariat, néanmoins cela démontre que c'est une pratique qui date et qui n'a jamais dérangé ni l'administration ni les autorités. Nous souhaitons souligner que le sexisme au sein de l'ULB - Université libre de Bruxelles ne se manifeste pas uniquement via ce type de mails mais qu'il est aussi présent au sein de l'administration, des corps professoral et étudiant, du folklore, etc.* »

Face à cette nouvelle « affaire » le recteur Englert est sorti de sa réserve jeudi matin cosignant - avec Laurent Licata, vice-recteur en charge de la politique de diversité et de genre et Valérie Piette, conseillère pour la politique de genre - une mise au point à l'attention de la communauté universitaire. « *L'ULB, dit-il, a été exposée à un incident que nous qualifierons de "sexisme ordinaire" sous la forme de consignes déplacées.* L'université « *n'a cherché ni à minimiser cet incident, ni à s'en dédouaner puisque le doyen de*

la faculté de Médecine a émis des excuses publiques, reconnaissant ainsi le caractère déplacé et choquant des consignes émises. »

Yvon Englert poursuit sur le plan des valeurs : « *le mail incriminé va à l'encontre du travail effectué par l'ULB sur la politique de genre. En effet, cet incident survient, paradoxalement, à un moment où la lutte contre le sexisme et pour l'égalité entre les femmes et les hommes, ainsi que pour le respect des orientations et des identités de genre, n'a jamais été aussi clairement mise en avant par les autorités de l'université.* » Et de citer l'engagement d'une conseillère à la politique de genre, la création d'un réseau interne de personnes de contact genre, la prise de mesures pour résorber les inégalités homme-femme dans le déroulement des carrières académiques, l'écriture d'une charte pour l'égalité de genre, l'organisation à l'automne prochain d'une campagne de lutte contre le sexisme et le harcèlement sexuel, etc. « *L'incident de ce week-end peut donner l'impression que tout cela est inutile, mais nous avons la conviction du contraire. Le message est de plus en plus clair ; il sera de plus en plus difficile de l'ignorer.* », assène le recteur Englert. ■

ERIC BURGRAFF